

le Jansenisme & contre les Ouvrages qui pouvoient en renouveler les erreurs, & troubler la paix de l'Eglise, ils n'ont pas balancé à proscrire celui ci. Heureux si par leur vigilance & leur exactitude à faire exécuter dans toute leur force les Constitutions que le consentement de toute l'Eglise doit faire regarder comme des regles de foi; ils pouvoient éteindre les restes d'une heresie qu'ils combattent sans relâche jusqu'au dernier moment de leur vie; & on peut leur appliquer avec justice ces paroles, *unus spiritus & una fides erat in eis.*

Nul partage non plus, *mes très-chers Freres*, & nulle diversité de sentimens sur les droits que les Evêques tiennent de JESUS CHRIST, qui les a établis Successeurs de ses Apôtres, sur les usages que l'autorité des Sts. Canons a consacré, & que vous connoissez sous le nom *des libertez de l'Eglise Gallicane*, sur les maximes les plus constantes de ce Royaume, qui ne mettent la puissance de nos Souverains que sous la dépendance de Dieu seul, & ne reconnoissent aucune autorité qui puisse dispenser les Sujets du serment de fidelité, *unus spiritus & una fides in eis.*

Il est vrai que par rapport aux 101. Propositions condamnées par Sa Sainteté, & qui renferment tant de matieres differentes, quoique *tous les Evêques soient convenus de donner des explications*, afin de calmer quelques consciences allarmées, afin de prévenir sur tout la malignité des interpretations des Heretiques, ils ne sont pas convenus cependant dans la maniere de dresser ces explications. Mais encore une fois, *mes très-chers Freres*, tous les Prelats parfaitement unis dans